



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 1 **Vies quotidiennes**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 1 **Dagelijks leven**

L'école

De school

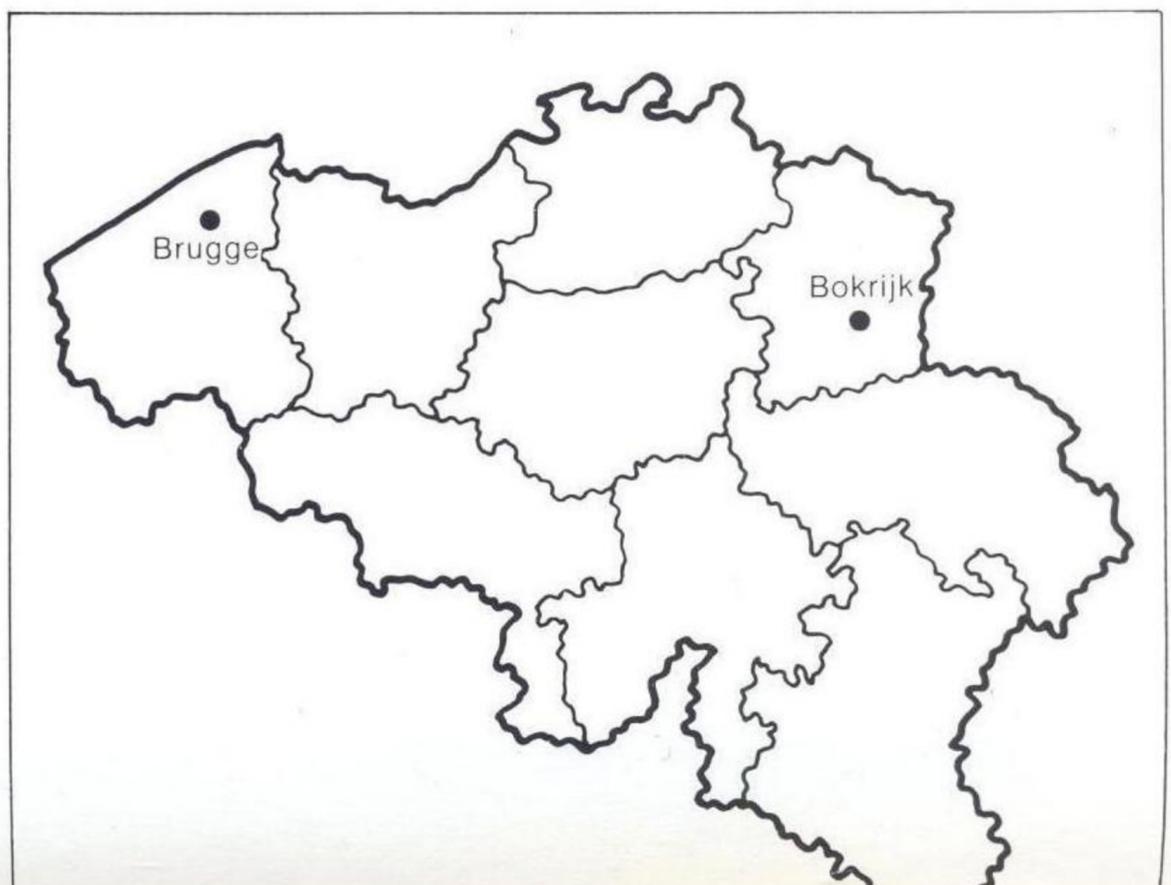
20

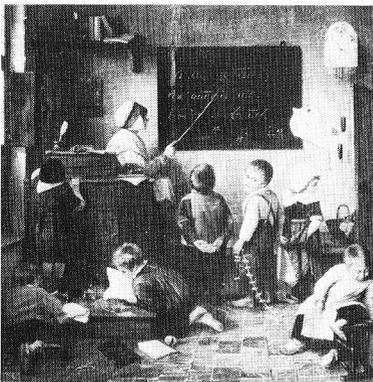
*P. Van Dijcke, Dorpsschool,
Brugge, Groeningemuseum.*

*P. Van Dijcke, Dorpsschool,
Brugge, Groeningemuseum.*

© Brugge, Groeningemuseum.

© Brugge, Groeningemuseum.





L'icongraphie, antérieure au 20^e siècle consacrée à l'école, révèle **un espace scolaire original** où domine l'impression de **désordre** ou de **liberté**: on y voit des tables dispersées et des enfants, éparpillés dans un local, qui se battent, jouent, écrivent, font des gamineries et récitent une leçon à un adulte; le pupitre de ce dernier semble le seul élément stable et central.

Rôle et espace scolaires

Le rôle de l'école est d'éduquer: transmettre, perpétuer et propager des croyances et des comportements.

L'école est aussi le lieu où se marque l'idée qu'une société se fait de l'enfant et où se reproduisent les hiérarchies sociales: la scolarisation n'atteint d'abord que les garçons des familles aisées, puis les filles. Les types d'écoles diffèrent selon la classe sociale.

L'ordonnance spatiale, telle que nous la connaissons, d'**une classe** nombreuse **rangée** en rangs d'oignon sur des bancs orientés vers le maître, apparaît, en Angleterre, **au début du 19^e siècle**, lorsque l'école devient un système avantageux pour instruire simultanément **un grand nombre d'enfants**.

Un seul local sert pour tous les âges. Au moyen âge, l'école ne dispose pas de locaux spécifiques: l'église ou le cloître; le domicile du maître, qui restera longtemps le lieu de l'école, deviendra un lieu séparé et spécialisé.

Tous les âges sont d'abord mêlés; enfants et adultes se côtoient au moyen âge. **Progressivement, les plus jeunes se sépareront**. D'abord dans les écoles de riches. Les écoles populaires et rurales continueront à mêler les âges, jusqu'au 19^e siècle en ville, jusqu'au 20^e à la campagne.

L'enseignement était répétitif: jusqu'au 19^e siècle, apprendre à lire consistait à étudier par cœur l'alphabet, lettre par lettre. Il était accompagné de punitions psychologiques ou corporelles: le fouet ou les verges, le bonnet ou la pancarte d'âne.

« Je fus donc admis dans la classe où les enfants, à partir de trois ou quatre ans, écoutaient les leçons de sœur Julia, préposée à leur développement culturel. (...) Les leçons étaient principalement consacrées aux prières, aux plus humbles questions du catéchisme, de l'histoire sainte et à la géographie ainsi qu'aux mathématiques infra-élémentaires. Aux murs blanchis à la chaux étaient suspendus des chronos ou des lithographies colorées représentant des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Une baguette à la main, sœur Julia en expliquait deux ou trois chaque jour. » (Maurice Maeterlinck, **Bulles bleues**).

H. Vanhoebroeck

L'école

20



Cartable du 18^e siècle, en chêne et en forme de cassette, muni d'un couvercle à glissières. Les écoliers le posaient sur leurs genoux et il servait alors de pupitre. Musée de Huy.

A lire:
Marion Coulon,
L'éducation telle qu'elle fut.
H. Conscience,
Dorpsschoolmeester.

Ecole et société

L'éducation et l'apprentissage traditionnels se faisaient par la pratique: les enfants participaient à la vie des adultes. Les garçons sont formés à leur tâche d'homme par les pères; les filles sont préparées à la gestion ménagère par les mères.

L'école comme lieu spécialisé apparaît dans les sociétés organisées; celles-ci ont besoin de gens formés à certaines tâches et fonctions.

L'histoire de l'école est celle de la généralisation progressive d'institutions spécifiques, avec des décalages chronologiques dus à l'âge, au sexe, aux appartenances sociales, rurales ou urbaines.

Au moyen âge, il y a peu d'écoles: elles sont destinées à **former des clercs et des fonctionnaires. La bourgeoisie** se fait enseigner les langues et le calcul: **enseignement pratique orienté vers le commerce.** Les enfants des nobles et du peuple apprennent par la pratique, dans la participation quotidienne à la vie des adultes.

Au 15^e et 16^e siècle, la fréquentation scolaire s'accroît: **les garçons** des classes aisées sont **instruits à domicile** par des précepteurs, ou dans des collèges. Les filles ne seront régulièrement scolarisées qu'à partir des 17^e et 18^e siècle. **Pour le peuple,** des écoles primaires sont créées; généralement **paroissiales,** il y apprend les prières, le catéchisme et le chant d'église, la lecture, parfois l'écriture et, plus rarement encore, le calcul.

Au 19^e siècle. le besoin de main-d'œuvre, d'ordre social et également une certaine préoccupation sociale, **généralisent l'école populaire.** Celle-ci remplit une fonction **d'éducation religieuse et morale:** elle est un moyen pour maintenir l'ordre social en le faisant accepter comme naturel; elle veut faire des gens sages et utiles. Elle donne dès lors également une formation professionnelle. Elle n'atteint cependant pas tous les enfants: la plupart travaillent, et nombreux sont les abandons prématurés. A la campagne, la population scolaire est très instable à cause de l'absentéisme saisonnier.

En 1914, c'est l'instauration de la **scolarité obligatoire.**

H. Vanhoebroek

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 1
Vies quotidiennes

artis
HISTORIA